



Les frères Barraud exposés aux Pays-Bas

Eminents représentants de la Nouvelle Objectivité, les frères Barraud bénéficient pour la première fois d'une reconnaissance internationale

Pierre Jeanneret - 01 mai 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/34918>

Ils étaient quatre frères, tous artistes: Charles (1897-1997), François (1899-1934), Aimé (1902-1954) et Aurèle (1903-1969). Longtemps quelque peu oubliés, ils sont sortis de l'ombre, notamment à l'occasion de la superbe exposition du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds consacrée en 2018 à la Nouvelle Objectivité. Mais, pour la première fois, ils sont l'objet d'une reconnaissance internationale, grâce à une grande exposition aux Pays-Bas.

Celle-ci se déroule jusqu'au 12 mai (il est donc un peu tard pour la voir...) au [Musée MORE](#) à Gorssel. Cette institution abrite la collection Hans Melchem, qui regroupe des œuvres d'artistes réalistes néerlandais des 100 dernières années. Elle présente aussi des expositions temporaires sur

l'art figuratif national et international.

Celle sur les frères Barraud a déjà attiré 40'000 visiteurs. Elle a été mise sur pied par Corinne Charles, auteure du catalogue. Cette grande spécialiste des frères Barraud a déjà organisé plusieurs expositions consacrées à eux en Suisse, en 2002, 2004 et 2005.

Mais qu'est-ce que la Nouvelle Objectivité? Par le terme de *Neue Sachlichkeit*, on désigne non pas tant une école, mais un groupe de peintres allemands, d'inspiration vériste, fortement engagé du point de vue politique, dans la ligne du réalisme socialiste du *November-Gruppe* (la révolution de 1918 qui mit fin à l'Empire). Ils se détournèrent des avant-gardes cubiste, expressionniste ou surréaliste

pour revenir à une peinture figurative, au caractère assez figé, à un langage visuel froid, «*objectif*». Par ailleurs, on peut aisément déceler une référence au gothique tardif. Engagement politique et social d'une part, retour à une certaine tradition d'autre part font donc bon ménage.

Tout cela se situe dans les années 1920-1930, sous la République de Weimar, avant que le nazisme y mette fin en tant qu'«*art dégénéré*». Si cette tendance resta complètement étrangère à la France, elle imprégna fortement un certain nombre d'artistes suisses, et notamment des Chaux-de-Fonniers. Disons cependant que l'aspect de critique sociale, bien que présent chez les frères Barraud, y est moins prégnant qu'en Allemagne.

La fratrie des Barraud de La Chaux-de-Fonds, Charles, François, Aimé et Aurèle, tous communistes ou sympathisants, attire aujourd'hui les regards. Le plus illustre fut François. Son *Portrait à la tête de mort* de 1931 semble pressentir sa mort prochaine due à la tuberculose. Quant à son portrait du *Philatéliste*, il rappelle étonnamment, par sa structure, *Le Prêteur et sa femme*, de Quentin Metsys, qui date de 1514. Toujours cette référence au Moyen Age finissant et à la Renaissance allemande ou flamande!

Les frères de François n'ont pas démerité. La dimension politique est aussi bien présente chez Aurèle, avec ses titres très évocateurs: *Sacrifiés* (de 1914-1918) montrant des cadavres et des mutilés, ou *Fascisme*. Le tableau *Le peintre et son modèle*, peint par Aimé en 1927, nous paraît particulièrement représentatif de la Nouvelle Objectivité.

Les quatre représentent volontiers des scènes quotidiennes (femmes coupant le pain avant la soupe), des portraits et autoportraits, des

nus un peu hiératiques et «*hodlériens*», ce qui correspond bien aux principes de la Nouvelle Objectivité. Les frères Barraud ont aussi excellé dans la nature morte, en peignant souvent des objets de la banalité quotidienne. Des bouquets de fleurs et des fruits sont volontairement représentés de manière figée, un peu comme le seraient des sculptures en deux dimensions. L'exposition de Gorssel donne enfin aux frères Barraud, représentants importants de l'art en Suisse au 20e siècle, la place qu'ils auraient dû avoir depuis longtemps.